

“Songe d’une nuit d’été”, version Kopniaeff

Certains esprits chagrins n’ont pas manqué de faire la comparaison avec “le Songe de J.V Brisa” présenté aux Sassenageois l’an dernier. Et pourtant, l’audace de la mise en scène a vraiment séduit le public.

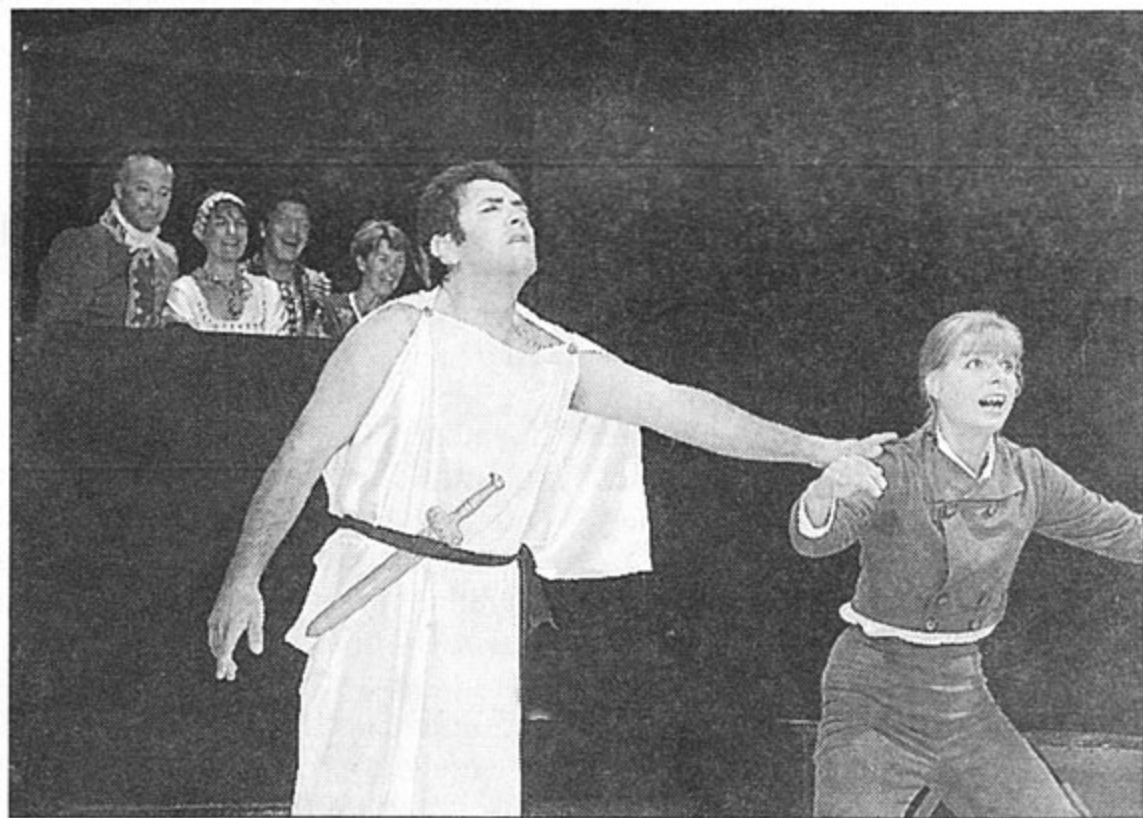
Desproges se demandait : “Peut-on rire de tout ?”. Oui, on peut, quand l’auteur n’est pas bafoué. Oui, Benoit Kopniaeff a pris des libertés avec William Shakespeare et il a eu raison car

moderniser un chef-d’œuvre quand le talent est présent est tout à fait possible, voire conseillé.

Mélange subtil du théâtre de guignol, de la comédia del arte et du vaudeville un peu grinçant, cette pièce est une réussite tant sur le plan scénique qu’humoristique.

On rit beaucoup et l’on rend grâce à Kopniaeff d’avoir évité les fautes de goût propres aux comédies ratées. On lui rend grâce aussi d’avoir su donner aux comédiens l’envie de jouer avec bonheur et passion. Le public l’a ressenti et a longuement remercié ce cadeau des comédiens qui n’ont pas trahi l’esprit shakespearien et qui, tous ensemble, mais chacun à leur manière, ont su donner le meilleur d’eux-mêmes.

Du vrai professionnalisme pour cette création jouée par des amateurs, qui ont eu à cœur de



Des comédiens au diapason.

prouver que le mot amateur n’est pas péjoratif et que le désir de jouer, et de jouer bien et sans

fausses notes, relève de l’ambition théâtrale. Pari gagné !

Krystina DIAS ■